

## Macron – la descente aux enfers



[Source : [euro-synergies.hautetfort.com](http://euro-synergies.hautetfort.com)]

Par **Alexandre Douguine**

Source : <https://www.geopolitika.ru/article/makron-spuskaetsya-v-ad>

En regardant le comportement violent des Français en colère dans les rues, surtout quand on le voit pour la première fois, on pense immédiatement : voici la révolution ! Le régime ne tiendra pas le coup ! La France est finie. Le gouvernement va tomber. Peu importe que ce soit des adolescents arabes ou africains des banlieues, des Gilets Jaunes populistes, des agriculteurs mécontents, des partisans des minorités sexuelles, des opposants aux minorités sexuelles ou, au contraire, des partisans des valeurs familiales et traditionnelles, des nationalistes, des antifascistes, des anarchistes, des étudiants, des retraités, des cyclistes, des protecteurs des animaux, des syndicalistes (CGT), des écologistes ou des retraités. Ils sont nombreux, des milliers, des dizaines, des centaines de milliers, parfois des millions. Ils remplissent les rues des villes françaises, arrêtent la circulation, bloquent les gares et les aéroports, déclarent l'autonomie de certains établissements et écoles, brûlent de l'essence, renversent des voitures, crient sauvagement, brandissent des banderoles et mordent la police. Et puis... ils se calment, reprennent leurs esprits, prennent des calmants et retournent au travail, discutent des prix, de la vie, des voisins et de la politique à l'heure du déjeuner dans de petits restaurants, où ils crient à nouveau, mais beaucoup plus calmement, puis rentrent chez eux.



Après 1968, même les plus grandes manifestations de masse rassemblant des millions de personnes n'ont eu aucun effet. Le résultat a été nul. Toujours et en toutes circonstances. Si vous connaissez mieux la France, vous vous rendez compte qu'il s'agit tout simplement d'une nation de psychopathes. Et il ne s'agit pas du tout des migrants. Les autorités françaises se fichent éperdument des migrants, comme elles se fichent éperdument des Français de souche. Et c'est dans cette indifférence glaciale que les migrants deviennent à leur tour des psychopathes. C'est la nouvelle forme d'intégration sociale : on arrive dans une civilisation de psychopathes et on en devient un.

Jean Baudrillard pensait que les Français étaient une nation de parfaits crétins. Selon lui, ils sont incapables de comprendre quoi que ce soit à l'art et s'entassent par milliers au musée Beaubourg au risque qu'il s'effondre un jour sous le poids de ces idiots. Les engelures intérieures et les crises d'hystérie régulières remplacent la culture et la politique pour les Français. Si le général De Gaulle avait mieux connu son peuple, il n'aurait pas prêté attention, en 1968, à l'indignation des gauchistes dans les rues. Au bout d'un certain temps, ils auraient tout simplement disparu. Mais il les a pris au sérieux. Après lui, aucun autre président n'a commis la même erreur. Quoi qu'il se passe dans la rue, mais aussi dans l'économie, la politique, la société et les finances, le gouvernement français a toujours gardé son calme. Et un contrôle total de la presse. Régis Debray, conseiller de Mitterrand, a avoué que pendant toute la durée de sa présidence prétendument de gauche, lui et son patron n'ont rien pu faire, parce que leurs initiatives se heurtaient à chaque fois à une résistance invisible. Et comme ils étaient au sommet du pouvoir, ni Debray ni Mitterrand ne comprenaient d'où venait cette opposition. Ce n'est que plus tard que Debray a compris qu'il s'agissait de la presse. La presse est tout pour la France. Et les psychopathes de la rue, c'est-à-dire la population, ne sont rien.

Lorsque Macron a été élu pour la première fois et que la candidate de droite – et beaucoup plus rationnelle – Marine Le Pen avait de bonnes chances de l'emporter, l'influent journal *Libération* a titré : « Faites ce que vous voulez, mais votez pour Macron ! ». Très français. Droite, gauche, pro-immigration, anti-immigration, pro-augmentation des impôts, anti-augmentation des impôts, peu importe. Votez, et c'est tout. Pour Macron. C'est un ordre qui ne se discute pas. Et aucune responsabilité après l'acte de vote n'est

encourue par l'électeur. Par Macron non plus, et pourquoi serait-il responsable ?



Macron était déjà détesté lors de son premier mandat. Je ne sais plus pourquoi. Apparemment à cause de tout. Mais il fut élu à nouveau. Par les mêmes Français. Les Russes sont censés être imprévisibles – et c'est fou. Les Français sont prévisibles, mais c'est fou aussi. Choisir un perdant total une deuxième fois... Qui, dans son esprit, ferait cela ? Mais il a été réélu, et ils ont recommencé à protester, à renverser des voitures et à briser des vitrines. On pourrait rappeler Baudrillard : les Français sont des idiots,

mais Macron est aussi français. Un équilibre a donc été trouvé.

L'ampleur des émeutes actuelles, l'exaspération des hordes d'adolescents immigrés (Macron a suggéré qu'ils ne faisaient que jouer démesurément aux jeux vidéo), l'effondrement de l'économie, l'augmentation des taux d'intérêt des obligations d'État, la récession, la perturbation des fêtes de fin d'année, les pertes énormes dues au vandalisme ne doivent pas nous tromper : les Français ont une paroisse.

Macron ne fera rien. Mais il n'a jamais rien fait. Il parlera de l'environnement, rencontrera Greta Thunberg au cas où, enverra une ou deux cargaisons d'armes en Ukraine, paiera une somme fabuleuse à un groupe de relations publiques américain de réputation internationale, mais totalement inefficace, affilié à la CIA, aura une conversation téléphonique avec Scholz, ira dans une discothèque gay, se regardera dans la glace. Puis il se regardera à nouveau dans le miroir. Et puis tout s'arrangera. C'est comme ça que ça s'est toujours passé. Ce n'est pas l'apocalypse, ce n'est pas la fin du monde. C'est juste la France.

Une chose reste à supposer : l'apocalypse a déjà eu lieu dans ce pays autrefois très attrayant et élégant. Et maintenant, ses rues, inondées d'on ne sait quoi, témoignent d'une hallucination collective.



Y a-t-il quelqu'un qui veuille ou puisse changer la situation ? Si l'on examine attentivement la culture française des 19e et 20e siècles, la conclusion est sans équivoque : l'esprit français, tel Orphée (avec Cocteau ou Blanchot, par exemple), ne voulait qu'une chose : descendre le plus bas possible aux enfers. Eh bien, il a réussi. Et c'est irréversible. Et combien de temps cela peut-il durer ? Nul ne le sait. La belle France, fille aînée de l'Église, comme l'appelaient les catholiques du brillant Moyen Âge, s'est irrémédiablement transformée en dépotoir, de l'âme aux rues et aux banlieues. Notre-Dame a brûlé. Tous les tableaux et sculptures susceptibles d'être abîmés par les immigrés et les féministes ont été retirés du Louvre.

Il n'y a plus que Macron et son miroir. Comme dans la pièce *Orphée* de Jean Cocteau avec les décors de Jean Hugo et les costumes de Coco Chanel.

LES CLASSIQUES FRANÇAIS SWC

# Orphée

un film de JEAN COCTEAU



AVEC  
JEAN MARAIS  
FRANÇOIS PÉRIER  
MARIA CASARÈS

DVD  
1985